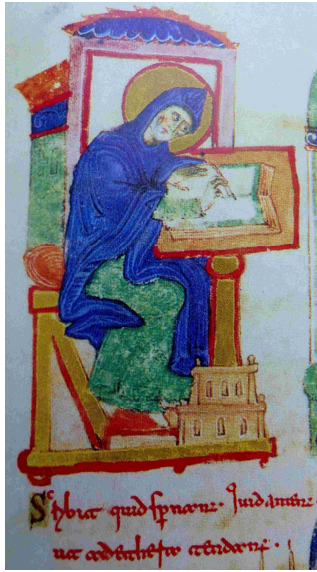


Chercher Dieu en communauté

Parmi ces visages transfigurés par la rencontre de Dieu se détache celui de Benoît de Nursie (v. 480 - v. 547).



Benoît écrit quelle chose mépriser et quelle chose aimer pour atteindre le paradis - Second livre des Dialogues de Grégoire le Grand, Codex Vaticanus Latino 1202.

Benoît est considéré comme le père des moines d'Occident et en 1964, il a été proclamé patron de l'Europe par le pape Paul VI, qui lui a aussi attribué le titre de fondateur du monachisme occidental.

Benoît de Nursie propose un chemin de retour à Dieu par l'obéissance. Il fonde pour cela une « école du service du Seigneur ». L'office divin, c'est-à-dire la prière des psaumes chantés en commun pour consacrer à Dieu les heures du jour et la veille de la nuit, sert de fondement à cet itinéraire de conversion. La vie au monastère avec des frères ou des sœurs est constituée de solitude et de silence, d'humilité et de pauvreté, de travail et de renoncement, pour parvenir, dans la joie, à la « douceur de l'amour » (*Prologue de la Règle*). Chemin plein d'équilibre et de bon sens, évitant les excès, la Règle organise la communauté monastique sous la direction de l'abbé, élu par ses frères.

Cette Règle servira de base à toutes les législations monastiques ultérieures en Occident, notamment à celle de Cîteaux. Ce que nous savons de Benoît nous vient des *Dialogues* rédigés par le pape Grégoire le Grand (vers 540 - 604).

La tradition place la mort de Benoît le 21 mars 547 au Mont-Cassin. Ses reliques seront transférées en 703 à Saint-Benoît-sur-Loire dans l'abbaye de Fleury, où elles sont vénérées aujourd'hui. Il est fêté maintenant le 11 juillet, date de la translation de ses reliques à Fleury.

« Qui que tu sois donc qui te hâtes vers la patrie céleste, accomplis, avec l'aide du Christ, cette petite règle pour débutants, alors, sous la garde de Dieu, tu parviendras à ces plus hauts sommets de doctrine et de vertus ».

Règle de saint Benoît, chap. 73, versets 8-9.

Grégoire le Grand

« Il y eut un homme de sainte vie, Benoît, béni par la grâce et par le nom. Dès le temps de sa jeunesse, il portait en lui un cœur digne de celui d'un Ancien ».

Ainsi commence la seule authentique biographie de Benoît qui nous est parvenue. Elle est contenue dans un texte de Grégoire le Grand (v. 540 - 604). Celui-ci rédige à la fin de sa vie les *Dialogues* en s'inspirant de récits de témoins sur la vie des saints. Le livre II est consacré à la vie de saint Benoît rédigée plus de quarante ans après sa mort. Ce livre est l'autre versant de la Règle : Benoît a enseigné ce qu'il a vécu.

Moine, pape et docteur de l'Église, Grégoire le Grand est l'un des quatre Pères de l'Église d'Occident, avec **Ambroise** (340 - 397), **Augustin** (354 - 430) et **Jérôme** (347 - 420). Son influence durant le Moyen Âge fut considérable. Ses livres furent recopiés dans les scriptoria des monastères, notamment ceux des abbayes cisterciennes.



Miniature des « Miracles de saint Benoît par saint Grégoire » - Grégoire recueille les témoignages sur la vie de saint Benoît - Chantilly, Musée Condé, ms 1401.

Au début du IX^e siècle, dans tous les monastères de l'Empire carolingien, la Règle de saint Benoît remplace les diverses règles auxquelles se référaient jusqu'alors les moines. Cette œuvre de réforme et d'unification, voulue par le pouvoir civil, est confiée à **Benoît d'Aniane** (747- 821) lors du synode d'Aix-la-Chapelle (817). Dans le contexte d'une société qui délègue aux moines la tâche de la prière, Benoît d'Aniane se fait le promoteur d'un idéal monastique qui met fortement l'accent sur la liturgie.